

place peu considérable par sa population. Nous constatâmes l'existence de quatre routes menant à Si-ning, entre lesquelles il nous fallait choisir. L'une passe par Dzoung, dans la Mongolie du Tsaïdam, une autre entre les grands lacs Kya-ring tso et Ngo-ring tso, la troisième en droite ligne au nord-est à l'orient de ces lacs, enfin la quatrième traverse trois fois le Fleuve Jaune par Ar-tchoun, résidence du roi des Ngo-log<sup>1</sup>, Ri-rtcha gon-pa et Kouï-ti. La première est à la fois la plus longue et la plus commode; c'est la seule qui soit suivie par les fonctionnaires chinois et par les marchands, la seule qui offre quelque sécurité; mais elle avait été reconnue déjà par plusieurs explorateurs, entre autres par Prjévalsky et M. Rockhill. Quoique plus de deux cents lieues parcourues depuis Nag-tchou en un pays inexploré, à travers de rudes montagnes et de rudes populations, s'ajoutant à de si longues et si pénibles marches, patiemment poursuivies pendant trois années, nous eussent peut-être donné le droit de ne point rechercher de nouveaux travaux, de nouvelles fatigues et de nouveaux dangers, Dutreuil de Rhins, néanmoins, que son ardeur de savoir rendait oublieux de toute peine et de tout péril, écarta résolument de son programme le chemin trop connu du Tsaïdam. Il renonça à la quatrième route pour des raisons opposées; elle n'a jamais été étudiée et n'est indiquée qu'en partie sur les cartes, mais Dutreuil de Rhins était incertain que le Ma tchou fût partout guéable en cette saison et sûr que les Ngo-log ne nous laisseraient pas passer sans nous piller, s'ils ne nous massacraient pas.

Restaient la deuxième et la troisième route. L'une, se confondant en la plus grande partie de son tracé avec la route directe de Lha-sa à Si-ning, nous rapprochait autant que possible de notre plan primitif, et nous permettait de vérifier l'hypothèse qui fait traverser les lacs Kya-ring et Ngo-ring par le cours du Ma tchou. L'autre avait le double avantage de la brièveté et de la nouveauté, car elle n'était marquée sur aucune carte et n'était que mentionnée d'une façon très vague par

1. Ngo-log signifie : tête de travers, mauvaise tête. Cf. Bachi-bouzouk.